

## Équipement Une médiathèque à l'âge de pierre

Avec son volume massif recouvert de gneiss, ce bâtiment public de Bourg-la-Reine semble tout droit sorti de l'ère monolithique.



Cinquante et quelques 800 km séparent les médiathèques d'Usson-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques, Prix de l'Éclairage d'Argent 2010, et de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), ouverte depuis février dernier. Qu'importe le temps et la distance pour l'architecte Pascal Guédot, toujours attentif à l'insertion de ses bâtiments dans l'environnement, et au confort des utilisateurs. La médiathèque François-Villon est située à deux pas de la mairie de Bourg-la-Reine, à l'angle du boulevard Carnot et de la rue Le Bouvier. Avec une surface de 2 000 m<sup>2</sup>, elle est à l'échelle du quartier pavillonnaire alentour. Son volume, volontairement massif, a été taillé en facettes pour adoucir les angles auprès des riverains. La toiture descend en pentes douces vers les bâtiments voisins, et ses pentes raides vers le cœur de la parcelle où trône un majestueux noyer centenaire que l'édifice comarque et valorise.

**Limite brouillée entre dedans et dehors.** Le toit et les façades sont revêtus d'un matériau de parement unique, la pierre, qui transforme en bloc monolithique un édifice fait en réalité de voiles de béton et d'une charpente en acier. Les minéralogistes auront reconnu le gneiss à grain fin provenant de la carrière de Vals, en Suisse, rendu célèbre en 1996 par l'architecte Peter Zumthor qui s'en servit pour construire un établissement de thermes dans cette commune. A Bourg-la-Reine, Pascal Guédot a mis en œuvre cette pierre grise suivant trois techniques. En façade, elle est appliquée sur une épaisseur de 8 cm, avec des hauteurs classées et des longueurs variables. En toiture, plus fine (3 cm), elle est agrippée sur une ossature métallique fixée au bois acide. Pour les parties les plus pentues, entre 15 et 30 degrés d'inclinaison, la pierre reprend une épaisseur de 8 cm. Elle est maçonnée et maintenue à une ossature métallique elle-même fixée à la charpente. Ce dernier procédé a fait l'objet d'une Approbation technique d'expérimentation (ATEX).

L'utilisation de cette pierre se prolonge dans la médiathèque, brouillant la limite entre dehors et dedans. Au rez-de-chaussée, comme à Nîmes, de grandes baies vitrées permettent aux lecteurs de se sentir à l'extérieur tout en étant à l'intérieur. Les fauteuils et les poufs proches des façades côté rue et côté jardin sont très prisés. Pascal Guédot a travaillé chaque niveau en profondeur, proposant de grandes salles de lecture en partie centrale, et de petites salles d'étude dans les coins. Elle a aussi travaillé en hauteur, créant un étage en mezzanine et une toiture en shed qui augmentent la sensation d'espace et l'apport de lumière.

« La construction de la nouvelle médiathèque a été l'occasion d'un repenser le fonctionnement, indique son directeur, Cyrille Lemaitre. Autrefois lieu de stockage d'ouvrages, elle est aujourd'hui devenue espace de convivialité. » Ce n'est plus le livre qui est au centre de toutes les attentions, mais le lecteur. La culture littéraire ou audiovisuelle se consomme sur place ou bien s'emporte grâce à des bornes en libre-service aussi simples d'utilisation qu'une tablette numérique. Une page se tourne... ■ **Véronique Chassat**

■ **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Bourg-la-Reine. **Maîtrise d'œuvre:** Pascal Guédot, architecte. JBC, paysagiste. Spreng + Mirbel, concepteurs lumière. Anelies SA, signalétique. Fogue, économiste. Gioia, GPC, IUT, Habitat Architecture, Allo (Hôtels et Hôp), Arta (accoustique), CL Infra (VRD). **Entreprises:** LBC (gros œuvre), ESTUM (charpente), Sinec (couverture pierre), BJC (baies vitrées), IRRM (façades pierre), Sam + Berniercieli, Rembrandt (marbre et bois), DRB (tapis plâtrés), Texaco Leclair (peinture), Clacabec (carrelage), CTE (chape), Bales CVC, électrique, ATV (VRD), Botanica (plantations), Vilsbols (sol bois). **Surface:** 2 000 m<sup>2</sup> **Shed Coût du bâtiment:** 7 millions d'euros TTC.



- 1 - Le rez-de-chaussée est principalement occupé par les services administratifs et l'espace jeunesse, aménagé en open space.
- 2 - La présence d'un noyer centenaire a dicté l'implantation du bâtiment en « U » avec sa toiture pentue.
- 3 - Les grandes baies vitrées cadrent le paysage et permettent de capter un maximum de lumière naturelle.
- 4 - Façades et toit sont habillés d'une même pierre suisse, le gneiss.
- 5 - La salle de lecture des adultes affiche une hauteur sous plafond de 7 m. La lumière y pénètre par l'éclairure du toit et les façades.

